



Recherche sur l'opinion publique concernant les températures extrêmes et les programmes d'avertissement dans le Nord canadien

Resumé

Préparé pour Environnement et Changement climatique Canada

Nom du fournisseur : Earnscliffe Strategy Group

Numéro du contrat : K3B42-210961/001/CY

Valeur du contrat : 69 371,43 \$ (incluant la TVH)

Date d'attribution du contrat : 17 mars 2021

Date de livraison : 10 septembre 2021

Numéro d'enregistrement : POR-132-20

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez contacter Environnement et Changement climatique Canada à l'adresse : POR-ROP@ec.gc.ca

This report is also available in English.

Recherche sur l'opinion publique concernant les températures extrêmes et les programmes d'avertissement dans le Nord canadien

Resumé

Préparé pour Environnement et Changement climatique Canada

Nom du fournisseur : Earncliffe Strategy Group

Septembre 2021

Le présent rapport de recherche sur l'opinion publique présente les résultats découlant d'une série d'entrevues individuelles réalisés par Earncliffe Strategy Group pour le compte d'Environnement et Changement climatique Canada. La recherche a été menée de juin à août 2021.

This publication is also available in English under the title: Public Opinion Research on Extreme Temperatures and Alerting Programs in Northern Canada – Executive Summary

Cette publication ne peut être reproduite qu'à des fins non commerciales. Il convient d'avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite d'ECCC. Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez contacter Environnement et Changement climatique Canada à l'adresse : POR-ROP@ec.gc.ca

Numéro de catalogue : En4-452/2-2022F-PDF

Numéro international normalisé du livre (ISBN) : 978-0-660-41512-3

Publications connexes (numéro d'enregistrement POR-132-20)

Numéro de catalogue : En4-452/2-2022E-PDF (Rapport sommaire en anglais)

ISBN : 978-0-660-41510-9

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Environnement et du Changement climatique 2022.

Résumé

Earnscliffe Strategy Group a le plaisir de présenter à Environnement et Changement climatique Canada (ECCC) le rapport suivant, résumant les résultats de la recherche qualitative menée sur les températures extrêmes et les programmes d'avertissement dans le Nord canadien.

Le mandat d'Environnement et Changement climatique Canada (ECCC) consiste à protéger la sécurité des Canadiens et de leurs biens. À cette fin, les avertissements météorologiques publics constituent le moyen d'action principal. Le Service météorologique du Canada (SMC), en partenariat avec Santé Canada (SC), les provinces et territoires, a récemment déployé un système d'information et d'avertissement de chaleur de renommée mondiale sur la majorité du territoire canadien. Ce système permet de fournir des critères d'avertissement de chaleur et des services connexes basés sur la santé au moyen de notifications avancées aux partenaires de la santé publique qui soutiennent leurs systèmes d'avertissement et d'intervention en cas de chaleur (SAIC).

Dans le Nunavut, le Nord du Québec (Nunavik) et l'Extrême-Arctique des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, le SMC ne dispose actuellement d'aucun service adapté à la région visant à protéger les Canadiens du Nord pendant les épisodes de chaleur extrême. Les météorologues du SMC ont indiqué que les populations du Nord canadien sont inquiètes par rapport aux températures à partir de valeurs moins élevées que celles attendues, en particulier dans l'Extrême-Arctique. Cependant, la taille actuelle de la population et les lacunes en matière de données sur la santé dans le Nord canadien n'ont pas permis à Santé Canada d'effectuer une analyse approfondie et informative sur la chaleur et la santé permettant l'élaboration de seuils d'avertissement de chaleur, et il n'existe pas non plus de recherche internationale visant à appuyer cette procédure. Parallèlement, les changements climatiques ont augmenté la prévalence des épisodes de chaleur extrême dans le Nord. L'élaboration de critères et de critères d'avertissement de chaleur basés sur la santé est par conséquent essentielle afin de protéger la population.

Afin de mettre au point un programme d'avertissement de chaleur approprié et un système de messagerie efficace pour le Nord, il était nécessaire de mener une enquête plus approfondie concernant les points de vue, les besoins et la compréhension actuelle des Canadiens du Nord en matière de températures extrêmes et des systèmes d'avertissement associés.

Par cette recherche, ECCC veut non seulement mieux comprendre les opinions et les besoins des Canadiens du Nord en matière de chaleurs extrêmes, mais il souhaite également mieux comprendre comment l'actuel programme d'avertissement de froid extrême dans le Nord est utilisé et comment les avertissements influencent le processus décisionnel des Canadiens du Nord. Étant donné que le Nunavut, le Nord du Québec et l'Extrême-Arctique connaissent les températures les plus froides au Canada, cette recherche contribuera à améliorer l'actuel programme d'avertissement de froid extrême dans le but de mieux satisfaire aux besoins des Canadiens du Nord.

La valeur totale du contrat du projet était de 69 371,43 dollars, TVH incluse.

Pour atteindre les objectifs d'ECCC pour ce projet, Earnscliffe a mené une recherche qualitative. Celle-ci comprend au total 52 entretiens individuels téléphoniques, réalisés entre le 11 juin et le 12 août 2021. Le public ciblé par la recherche était les membres autochtones et non autochtones de la population du Nord canadien (à l'exception de Yellowknife et Whitehorse, pour lesquels les critères existants des systèmes

d'avertissement de chaleur ne sont pas appropriés), les aînés autochtones du Nord canadien et les responsables de la santé publique et de la gestion des urgences. Au total, 35 entretiens ont été menés avec la population générale, 4 avec des aînés, 8 avec des responsables de la santé et 5 avec des responsables de la gestion des urgences. Les entretiens ont duré environ 40 minutes et les participants ont reçu une rémunération de 200 dollars.

Il est important de noter que la recherche qualitative est une forme de recherche scientifique, sociale et stratégique qui permet de sonder l'opinion publique. La recherche qualitative n'a pas pour but d'aider un groupe à atteindre un consensus ou à prendre une décision, mais vise plutôt à recueillir un éventail d'idées, de réactions, d'expériences et de points de vue auprès d'un échantillon de participants choisis s'exprimant sur un sujet donné. En raison du petit nombre de personnes qui y prennent part, ils ne peuvent être considérés comme statistiquement représentatifs de la population d'où ils proviennent. Par conséquent, les conclusions tirées des rencontres ne peuvent être généralisées, avec certitude, et appliquées à l'ensemble de cette population. En tant que tels, les résultats doivent être interprétés comme des indications seulement.

Les principaux résultats de la recherche sont présentés ci-dessous.

Principales conclusions

Météo et changements climatiques

- Les participants ont clairement fait la distinction entre météo (les conditions actuelles) et changements climatiques (les changements météorologiques observés au fil du temps, attribuables à l'activité humaine).
- Si la plupart sont préoccupés par les changements climatiques, le degré de cette inquiétude varie. Certains sont très inquiets, et ont déclaré avoir observé des changements drastiques, notamment :
 - des températures plus élevées en hiver et en été;
 - le dégel du pergélisol qui provoque l'enfoncement de leurs résidences;
 - le manque de fiabilité dans les routes de glace et l'épaisseur de celle-ci, posant des problèmes pour la chaîne d'approvisionnement et des problèmes de sécurité pour la chasse et la pêche;
 - les espèces d'animaux et d'insectes changeantes dans leur région;
 - la fréquence des feux de forêt et l'impact de la fumée des feux sur la qualité de l'air et la santé.
- Les personnes les moins préoccupées par les changements climatiques ont indiqué pouvoir faire plus d'activités en extérieur et profiter de températures plus chaudes. Peu de participants estiment également que les préoccupations relatives aux changements climatiques sont exagérées et qu'elles font peut-être simplement partie d'une période de réchauffement provisoire.

Températures extrêmes

- Presque tous les participants trouvent le froid extrême plus facile à supporter que les chaleurs intenses. Les participants ont expliqué s'attendre à ce que le temps soit toujours froid en hiver. Ils sont habitués à se préparer au froid, et les infrastructures de leurs communautés ont été construites pour les aider à vivre dans ces conditions.
 - En revanche, les chaleurs extrêmes sont moins prévisibles. Plusieurs participants pensent que les épisodes de chaleur extrême sont de plus en plus fréquents et de plus en plus difficiles à gérer. Leur corps n'est pas habitué à la chaleur, et leurs maisons n'ont pas été construites pour les aider à rester au frais (p. ex., rétention de chaleur et absence de climatisation).
- Lorsqu'on leur a demandé ce qu'ils considéreraient comme un froid extrême, nécessitant que des précautions soient prises, les participants ont mentionné un intervalle allant de -30 à -50 degrés Celsius. Les participants ont indiqué qu'à des températures aussi basses, ils devraient s'habiller plus chaudement et repenser leur façon de voyager (en cas de panne) ou transporter plus de vêtements ou de couvertures dans leur véhicule. Certains ont indiqué ne pas sortir lorsqu'il fait extrêmement froid, et peu de participants ont déclaré poursuivre la plupart de leurs activités habituelles.
 - Le brouillard glacé a parfois été mentionné comme inhérent au froid extrême. Les participants l'ayant mentionné le voient clairement comme un phénomène susceptible d'avoir des conséquences sur leurs propres projets (manque de visibilité) ou sur la vie de la communauté (perturbations des vols entrants et sortants).
- Le seuil de températures chaudes à partir duquel les participants se sentent mal à l'aise varie entre 20 et 30 degrés. Les réponses variaient selon la région, les participants du Nunavut mentionnaient généralement des températures d'environ 20 °C, tandis que ceux du Yukon faisaient plutôt référence à des températures aux alentours de 30 °C.
 - Plusieurs participants ont déclaré avoir du mal à garder leur maison fraîche, car elles ne sont pas équipées de climatisation et qu'elles ont été construites pour retenir la chaleur. Certains ont également déclaré se sentir plus léthargiques ou avoir mal à la tête à cause de la chaleur.
 - Certains ont indiqué poursuivre leurs activités en prenant des précautions, comme emporter plus d'eau, appliquer de la crème solaire, etc. Cependant, d'autres essaient de rester en intérieur et de ne pas sortir, ou de chercher un endroit pour se rafraîchir ou nager.
 - Certains participants souhaiteraient recevoir un avertissement de chaleur extrême, mais ceux-ci étaient divisés quant au moment opportun pour le faire : environ la moitié estimait qu'un jour à l'avance serait suffisant, tandis que les autres voudraient avoir quelques jours de plus pour se préparer, rafraîchir leur maison, etc.

- Bien que les températures élevées puissent être problématiques, les participants semblaient plus préoccupés par les impacts des événements météorologiques pouvant être liés à celles-ci que par la chaleur en elle-même. Les participants, en particulier ceux du Yukon, ont souvent considéré la fumée des feux de forêt comme une composante de la météo, car elle est déclenchée par les feux inhérents à la chaleur, aux orages ou aux éclairs.
- Les hivers raccourcis et les changements brusques des conditions météorologiques et des températures en automne et au printemps sont apparus comme des préoccupations peut-être encore plus importantes que le froid ou la chaleur extrême. Quelques participants ont indiqué que la couverture de glace n'est plus aussi fiable ni aussi épaisse que par le passé, et elle reste présente moins longtemps qu'auparavant. Cela signifie qu'ils ne sont pas toujours sûrs de pouvoir aller sur la glace pour chasser ou pêcher ou de pouvoir utiliser les routes de glace.
- Les responsables de la santé ont mentionné un certain nombre de préoccupations liées à la santé publique n'étant pas ressorties aussi fréquemment chez les autres participants :
 - Ils ont indiqué que les populations vulnérables, telles que les sans-abri ou les personnes âgées, sont plus touchées par les conditions météorologiques extrêmes, soit directement en raison de celles-ci, soit en raison de l'isolement pouvant toucher ces personnes lorsque leurs proches ne peuvent pas leur rendre visite.
 - Les personnes « travaillant sur le terrain » ont également été recensées par les responsables de la santé dans le segment de la population à risque, en raison des conséquences des changements climatiques sur l'état de la glace et sur la capacité de se déplacer et d'accéder aux sources traditionnelles de nourriture (chasse, pêche).

Sources d'informations météorologiques

- La plupart des participants utilisent les ressources météorologiques d'ECCC, soit par le biais de son site Web ou de l'application MétéoCAN. Parmi les autres sources souvent mentionnées, on peut citer l'application météo d'iPhone, Windy, l'application Weather Network et le site firesmoke.ca (particulièrement utilisé par les responsables de la santé).
 - Quelques répondants ont également indiqué que la météo était un sujet de conversation très répandu dans le Nord.
- La plupart des répondants accèdent aux bulletins météorologiques en utilisant leur téléphone intelligent ou leur ordinateur. Peu d'entre eux misent sur la radio et la télévision.
 - En règle générale, ils veulent connaître les températures, le vent (notamment pour le refroidissement éolien et pour déterminer si le vent est assez fort pour créer des vagues importantes sur les rivières et les lacs), les chances de

précipitations et les avis de tempête. Tous ces éléments ont une incidence sur la manière dont les participants prévoient leurs activités.

- Les répondants trouvent les prévisions météorologiques souvent inexactes, mais ils ne jettent pas la pierre à ECCC ou aux autres prestataires. Plusieurs des répondants pensent qu'il est tout simplement trop difficile de prévoir le temps dans le Nord, car les changements sont rapides et parfois considérables en fonction de l'emplacement.
- Les participants estiment que la qualité des informations météorologiques d'ECCC n'est pas mauvaise, mais que celles-ci manquent en revanche souvent de pertinence. Par exemple, soit les participants n'ont pas été informés des tempêtes, soit ECCC a prévu une tempête qui ne s'est jamais produite.
 - Lorsqu'on leur a demandé ce qu'ECCC et les autres prestataires de services météorologiques pourraient faire différemment, les participants ont mentionné : améliorer la précision relative aux événements météorologiques majeurs, installer des stations météorologiques à un plus grand nombre d'emplacements, faire des mises à jour plus fréquentes, prendre en compte des citoyens dans les rapports relatifs aux petites communautés (consulter les aînés, notamment), communiquer de l'information sur l'état des routes en hiver, fournir les rapports météorologiques dans les langues autochtones et améliorer les prévisions maritimes.

Entreprise chargée de la recherche :

Earnscliffe Strategy Group Inc. (Earnscliffe)
Numéro du contrat : K3B42-210961/001/CY
Date d'attribution du contrat : 17 mars 2021

En ma qualité de représentant de l'entreprise Earnscliffe Strategy Group, je certifie par la présente que les produits livrables définitifs sont en tout point conformes aux exigences du gouvernement du Canada en matière de neutralité politique, telles que définies dans la Politique de communication du gouvernement du Canada et dans la Procédure de planification et d'attribution de marchés de services de recherche sur l'opinion publique. Plus particulièrement, les produits finaux ne comprennent pas de renseignements sur les intentions de vote aux élections, sur les préférences de partis politiques, sur les positions vis-à-vis de l'électorat ou sur l'évaluation de la performance d'un parti politique ou de ses dirigeants.

Signature 

Date : 10 septembre 2021

Doug Anderson
Directeur, Earnscliffe